

Xavier HOUZEL¹



LA DÉFENSE DE L'EUROPE : OUI, MAIS CONTRE QUI ? OU PLUTÔT CONTRE QUOI ?

Résumé : Quelle pertinence des projets de défense européenne face aux enjeux géopolitiques actuels ? Depuis la fin de la guerre froide, l'Union européenne ne s'est effectivement imposée face à la Russie ni comme partenaire cohérent, ni comme puissance militaire, en raison de la domination américaine sur l'Europe occidentale. L'analyse historique révèle comment les États-Unis ont méthodiquement établi leur hégémonie : accords de Bretton Woods, Plan Marshall, OTAN, afin de contrôler l'Europe occidentale sous prétexte de menace soviétique. Cette stratégie visait moins à défendre l'Europe qu'à servir l'expansionnisme américain. Le Royaume-Uni a joué le rôle de « cheval de Troie » américain en Europe, acceptant sa dépendance militaire (accords de Nassau, 1962) avant de quitter finalement l'UE. Parallèlement, les États-Unis ont étendu leur influence au Moyen-Orient. Aujourd'hui, face au « pivot vers l'Asie » américain et à l'émergence des BRICS, l'Europe se trouve dans une position précaire, et seule la France dispose d'une capacité nucléaire autonome tandis que l'Allemagne reste démilitarisée. À défaut d'avoir une constitution et une cohésion nationale, l'UE ressemble à un « *animal invertébré* » incapable de définir contre qui ou quoi se défendre. Les conflits ukrainien et israélo-palestinien masquent les vrais défis : la possible faillite du système américain et l'émergence de nouvelles puissances. Il faudrait privilégier la diplomatie et les accords de paix plutôt que le réarmement massif, et l'Europe doit d'abord « *apprendre à se défendre contre elle-même* » avant de pouvoir assurer sa défense militaire.

Mots-clés : Europe occidentale, Défense européenne, États-Unis d'Amérique, Union soviétique, Guerre froide, Plan Marshall, Bretton Woods, OTAN, Russie, Dépendance militaire, Capacité nucléaire autonome, Accords de Nassau, BRICS, Donald Trump, Conflit ukrainien, Conflit israélo-palestinien, Constitution.

1. Senior Partner (Vernes Partners SARL, Genève), spécialiste pétrole et questions énergétiques.

THE DEFENSE OF EUROPE: YES, BUT AGAINST WHO? OR RATHER AGAINST WHAT?

Abstract: *Quelle pertinence des projets de défense européenne face aux enjeux géopolitiques actuels? Depuis la fin de la guerre froide, l'Union européenne ne s'est effectivement imposée face à la Russie ni comme partenaire cohérent, ni comme puissance militaire, en raison de la domination américaine sur l'Europe occidentale. L'analyse historique révèle comment les États-Unis ont méthodiquement établi leur hégémonie: accords de Bretton Woods, Plan Marshall, OTAN, afin de contrôler l'Europe occidentale sous prétexte de menace soviétique. Cette stratégie visait moins à défendre l'Europe qu'à servir l'expansionnisme américain. Le Royaume-Uni a joué le rôle de « cheval de Troie » américain en Europe, acceptant sa dépendance militaire (accords de Nassau, 1962) avant de quitter finalement l'UE. Parallèlement, les États-Unis ont étendu leur influence au Moyen-Orient. Aujourd'hui, face au « pivot vers l'Asie » américain et à l'émergence des BRICS, l'Europe se trouve dans une position précaire, et seule la France dispose d'une capacité nucléaire autonome tandis que l'Allemagne reste démilitarisée. À défaut d'avoir une constitution et une cohésion nationale, l'UE ressemble à un « animal invertébré » incapable de définir contre qui ou quoi se défendre. Les conflits ukrainien et israélo-palestinien masquent les vrais défis : la possible faillite du système américain et l'émergence de nouvelles puissances. Il faudrait privilégier la diplomatie et les accords de paix plutôt que le réarmement massif, et l'Europe doit d'abord « apprendre à se défendre contre elle-même » avant de pouvoir assurer sa défense militaire.*

Key words: *Western Europe, European Defense, United States of America, Soviet Union, Cold War, Marshall Plan, Bretton Woods, NATO, Russia, Military Dependence, Autonomous Nuclear Capability, Nassau Accords, BRICS, Donald Trump, Ukrainian Conflict, Israeli-Palestinian Conflict, Constitution.*

DEPUIS LA GUERRE D'UKRAINE et l'accession de Donald Trump à la magistrature suprême des États-Unis, la question de la défense des valeurs de l'Europe et de son territoire est sur toutes les lèvres². Mais de quelle Europe s'agit-il, sinon d'une succession d'empires³, sachant que la Russie reste un État européen et que l'Angleterre l'est également bien que ne faisant plus partie de l'Union Européenne (UE) ?

Depuis la fin de la guerre froide, l'Union Européenne ne s'est imposée à Moscou ni comme un *partenaire* cohérent ni comme une *puissance* militaire dotée d'une industrie d'armement à sa mesure⁴. Ce n'est peut-être pas de son seul fait

2. « L'Europe peut-elle se défendre elle-même ? / Décryptage / ARTE » (vidéo), ARTE (sur YouTube), 31 mars 2025, 10 min. 57, lien : <https://www.youtube.com/watch?v=munBS3-qL1s> (consulté le 4 juillet 2025) ; « L'Europe face aux conflits / Interview avec Jean-Noël Barrot / ARTE » (entretien vidéo), ARTE (sur YouTube), 9 mai 2025, 16 min. 38, lien : <https://www.youtube.com/watch?v=gCanZup2wdQ> (consulté le 4 juillet 2025).

3. Weill Claudie, « La succession d'empires en Europe », dans *L'Homme et la société*, N° 103, 1992, pp. 15-23, lien : https://www.persee.fr/doc/homso_0018-4306_1992_num_103_1_2610 (consulté le 4 juillet 2025).

4. « Entre Poutine et Trump, comment construire l'Europe puissance (version intégrale) » (vidéo), émission « Ici l'Europe », France 24, 46 min. 52, lien : <https://www.france24.com/>

– elle se relevait à peine d'un conflit dévastateur, auquel l'URSS avait d'ailleurs grandement contribué à mettre fin. La responsabilité en incombe en revanche à la volonté de puissance de l'Amérique et à l'*hubris* de ses dirigeants successifs, déterminés à sortir leur pays de l'isolement (cf. la *doctrine Monroe*)⁵ en imposant au reste du monde et pendant trois quarts de siècle déjà ce qu'il est convenu d'appeler *l'ordre américain*.

L'Amérique a méthodiquement financé sa puissance militaire « sur le dos de ses alliés européens », tétanisés par la menace des pays de l'Est de la même Europe, ostracisés sous le prétexte commode de leur idéologie communiste. L'historicité de la démarche en est attestée par des faits que l'on peut considérer comme accablants.

De la doctrine Monroe au fameux « *Lafayette, nous voilà !* »

La Guerre de 14-18 avait forgé l'armée américaine à l'épreuve des combats de tranchées. Lorsque les États-Unis entrèrent en guerre, le 6 avril 1917, l'armée américaine était à la peine. Elle a moins d'effectifs alors que celle de la Belgique, la plupart de ses soldats n'ont jamais combattu et leur matériel est d'une qualité médiocre⁶. Les banques européennes en financent le corps expéditionnaire.

L'Amérique recourt à des expédients totalitaires

Mais c'est seulement à la suite de l'attaque japonaise de Pearl Harbour et à la suite des guerres de Corée (de 1950 à 1953) et du Viêt Nam (de 1955 à 1975), que le Congrès américain décida de la création de la formidable industrie de défense pérenne qui est la sienne, encore aujourd'hui même. Le double financement de ses moyens de recherche et de ses outils industriels, et celui de son énorme armada actuelle, sera obtenu par le truchement de trois *arrangements* parfaitement verrouillés :

– d'abord, celui de la planche à billets, dont le privilège lui fut accordé par les *Accords conclus en juillet 1944*, entre 44 pays, et qui instaurèrent le *système dit de Bretton Woods* ;

fr/%C3%A9missions/ici-l-europe/20250512-entre-poutine-et-trump-comment-construire-l-europe-puissance (consulté le 4 juillet 2025).

5. Monroe James, *Message adressé par le président Monroe au Congrès des États-Unis* (texte en français), Washington, Congrès des États-Unis d'Amérique, 2 décembre 1823, lien : <https://mjp.univ-perp.fr/textes/monroe02121823.htm> (consulté le 30 juin 2025).

6. Goya Michel, *Les vainqueurs. Comment la France a gagné la Grande Guerre*, Paris, Tallandier, 2018, 320 p.

– ensuite, le **Plan Marshall**, qui donna naissance à l'Organisation européenne de coopération économique (OECE), dont les membres acceptèrent l'aide et les mesures de coordination qu'elle imposait, cependant que les pays qui refusaient cette aide, se regroupaient autour de l'Union soviétique, pour former le camp socialiste. Ce plan était conçu pour donner aux pays bénéficiaires de l'aide *de quoi acheter exclusivement américain* ;

– et enfin, par **la création de l'OTAN** pour matérialiser sous le seul contrôle américain le noyau dur du bloc dit de l'Ouest. Un traité est signé le 4 avril 1949, qui établit le Conseil de l'Atlantique Nord (CAN)⁷ et met en place une alliance militaire défensive contre toute attaque armée contre l'un de ses membres en Europe, en Amérique du Nord ou dans la région de l'Atlantique Nord au nord du tropique du Cancer⁸. Les contours de l'Europe sont ainsi dessinés en fonction de ce maillage qui enserre l'Europe occidentale, mais qui exclut le monde soviétique de l'époque.

Le faux argument du danger communiste

L'Alliance, qui a vu alors le jour dans le contexte général des débuts de la guerre froide et plus spécifiquement pendant le blocus de Berlin exercé par les Soviétiques, a pour vocation initiale d'assurer la sécurité de l'Europe occidentale⁹ en instaurant un couplage fort avec les États-Unis, seul moyen aux yeux des Européens après la Seconde guerre mondiale de se prémunir contre toute tentative expansionniste de l'Union soviétique.

Vue de Moscou, et bien qu'ayant changé de nature, l'OTAN demeure encore aujourd'hui une structure née d'une logique de confrontation, qui continue de s'élargir vers l'Est, donc qui considère la Russie comme une puissance hostile¹⁰.

7. « Conseil de l'Atlantique Nord », *Wikipédia*, lien : https://fr.wikipedia.org/wiki/Conseil_de_l%27Atlantique_nord (consulté le 4 juillet 2025).

8. Voir les articles 5 et 6 de l'OTAN, sur la « Défense collective », *OTAN* (site internet), 1949, lien : https://www.nato.int/cps/en/natohq/topics_110496.htm?selectedLocale=fr (consulté le 4 juillet 2025).

9. « Blocus de Berlin », sur *Wikipédia*, lien : https://fr.wikipedia.org/wiki/Blocus_de_Berlin ; « Europe de l'Ouest », sur *Wikipédia*, lien : https://fr.wikipedia.org/wiki/Europe_de_l%27Ouest (liens consultés le 4 juillet 2025).

10. Les Russes auraient aimé pouvoir remplacer ce « bras armé des Américains en Europe » par l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE), au sein de laquelle la Russie jouit d'un poids similaire à celui des États-Unis.

Ainsi, depuis sa création jusqu'en 1991, l'adversaire désigné de l'OTAN est l'URSS, qui forme elle-même le pacte de Varsovie en 1955 à la suite de l'adhésion de la RFA à l'OTAN et à son réarmement¹¹.

Selon le mot de son premier secrétaire général, Lord Ismay, le rôle de l'OTAN consistait alors à « *garder les Russes à l'extérieur, les Américains à l'intérieur et les Allemands sous tutelle* »¹². Qu'on ne s'étonne pas de ce qui a fini par arriver en dépit des assurances données par les occidentaux au président Eltsine, lors du dégel de leurs relations avec le Bloc soviétique : le coup d'État du Maidan de 2014, fomenté... par les Américains !

Parallèlement et pendant 75 ans, sous prétexte d'accompagner la décolonisation des anciennes possessions européennes, voire de l'accélérer (en Indochine, en Algérie, en Afrique de l'Ouest), les États-Unis vont s'inféoder la Perse du Shah, l'Arabie des Séoud (par le pacte du Quincy) ainsi que le tout jeune État d'Israël, dont il fait son 51^e État virtuel¹³.

Il ne s'agit nullement d'une défense de l'Europe contre elle-même, mais plutôt d'une réitération d'offenses faites à celle-ci par les Américains. L'historicité et la conflictualité de la décolonisation s'insèrent à ce moment dans le cadre d'une démarche impériale inattendue : la boulimie hégémonique américaine.

Le faux-frère américain, le cheval de Troie britannique

En décembre 1962, le socle continental européen réputé jusqu'alors libre de toute sujétion est écartelé. Il est ouvert à tous les vents – à la fois le vent froid soufflant de Moscou et les trous d'air d'une Union Européenne inachevée et bancale.

11. *Traité d'amitié, de coopération et d'assistance mutuelle* (pacte de Varsovie), Varsovie, 14 mai 1955, lien : https://www.cvce.eu/education/unit-content/-/unit/55c09dcc-a9f2-45e9-b240-eaef64452cae/d5b97d98-4f20-43e0-b2ce-afaa4634f463/Resourcess#b1234dbc-f53b-4505-9d86-277e4f5c20d4_fr&overlay (consulté le 4 juillet 2025) ; Zima Amélie, *L'OTAN*, Paris, PUF, 2023, 128 p.

12. “*Keep the Russians out, the Americans in, and the Germans down*”, phrase attribuée à Lord Ismay, premier secrétaire général de l'OTAN, qui synthétise les trois missions de l'OTAN à ses débuts, autour des années 1949 à 1952.

13. Sur la politique des États-Unis au Moyen-Orient, on consultera avec profit : Rigoulet-Roze David, « Bilan stratégique pour la région du Moyen-Orient 20 ans après le 11 septembre 2001 et l'invasion anglo-saxonne de l'Irak de mars 2003 », dans *Géostratégiques*, N° 57 (« Une vision stratégique du Moyen-Orient »), Paris, Académie de Géopolitique de Paris, Juin 2022, pp. 21-40, lien : <https://academiedegeopolitiquedeparis.com/bilan-strategique-pour-la-region-du-moyen%e2%80%91orient-20-ans-apres-le-11-septembre-2001-et-linvasion-anglo%e2%80%91saxonne-de-lirak-de-mars-2003/> (consulté le 4 juillet 2025).

Le président américain, John F. Kennedy, et le Premier ministre britannique, Harold Macmillan, se rencontrent à Nassau, aux Bahamas, et concluent un *accord spécial* en vertu duquel Les États-Unis s'engagent à fournir des missiles Polaris au Royaume-Uni, mais en échange d'un *aveu de dépendance*¹⁴.

Ce qui n'empêchera pas le même Royaume-Uni de solliciter son entrée en 1973 dans le marché commun européen sans défense, avant de le quitter tel un cheval de Troie comme il y était entré, après cette apostrophe célèbre du très pro-Atlantique Macmillan : *"If they want us, they will have to make it easy for us!"*¹⁵.

L'Amérique joue la carte expansionniste à son tour (le Groenland, le Canada et le Panama) ; elle tente de faire chanter le reste du monde pour épouser sa dette.

Or voilà que, soudain, l'Amérique décide de se tourner vers le Pacifique et la Chine, en même temps que simultanément le Sud Global – frustré – se détourne, avec les BRICS, du modèle et de l'ordre américains ?

Le conseil de Sécurité de l'ONU devient inopérant. L'OTAN, plus tributaire que jamais des Américains qui rechignent à le financer. Le complexe militaro-industriel de l'Europe continentale est fantomatique : seule la France, qui évite de son mieux d'acheter américain, dispose de l'arme atomique sans avoir à en demander la permission à quiconque¹⁶ ; mais ses voisins en sont réduits à *quia*.

La sémantique du champ de bataille

On en arrive très vite à la sémantique du champ de bataille : comment et avec qui – entre l'Angleterre, puissance nucléaire inféodée au Pentagone depuis la conférence des Bahamas et l'Allemagne démilitarisée après son embardée vers le

14. « Accords de Nassau », *Wikipédia*, lien : https://fr.wikipedia.org/wiki/Accords_de_Nassau ; Fontaine André, « La proposition anglo-américaine de MM. Kennedy et Macmillan proposent au Général de Gaulle la création immédiate d'une force nucléaire multilatérale. Les fusées Polaris fournies à la Grande-Bretagne pourront être utilisées en fonction d'intérêts nationaux supérieurs » (archive), dans *Le Monde*, 24 décembre 1962, lien : https://www.lemonde.fr/archives/article/1962/12/24/la-proposition-anglo-americaine-mm-kennedy-et-macmillan-proposent-au-general-de-gaulle-la-creation-immediate-d-une-force-nucleaire-multilaterale-les-fusees-polaris-fournies-a-la-gr-3135385_1819218.html (consulté le 4 juillet 2025).

15. Traduction de l'anglais : « *S'ils veulent de nous, ils devront nous faciliter la tâche !* »

16. Vaisse Maurice, « Le général de Gaulle et la souveraineté nucléaire » (chapitre), pp. 203-207, dans Jurgensen Céline (dir.), Mongin Dominique (dir.), *Résistance et Dissuasion. Des origines du programme nucléaire français à nos jours*, Paris, Odile Jacob, 2018, 406 p., lien : https://shs.cairn.info/article/OJ_JURGE_2018_01_0203?lang=fr&tab=premieres-lignes&ID_ARTICLE=OJ_JURGE_2018_01_0203 (consulté le 4 juillet 2025).

nazisme – reconstituer à la hâte une industrie européenne de l’armement suffisamment autonome ? Le couple franco-allemand devra-t-il alors se ressouder¹⁷ ? De quel budget aura-t-on alors besoin ? Qui payera quoi ou fera quoi parmi les 25 ou les 27 ? Et de quels types d’armes faudra-t-il se doter... ? De chars obsolètes ou de drones-miracles ? Les Européens devront-ils s’approprier l’OTAN ?

C’est un travail d’experts – une affaire pragmatique de situations –, et ils s’y adonnent à force de séminaires de recherche et à l’occasion d’émissions de télévision plus passionnantes les unes que les autres.

Dans les Cahiers du Lundi de l’IHEDN¹⁸, couvrant huit décennies d’industrie de défense française, l’on y voit comment, en particulier grâce au général de Gaulle et à Pierre Mendès-France, le modèle français reste pertinent, en termes de capacités d’études et de développement, à condition de disposer des capacités humaines pour le soutenir, ce qui est le cas. Ce modèle, tel qu’il est décrit, répond, si on peut le transposer à l’ensemble de l’Europe, au besoin européen d’autonomie stratégique de long terme.

S’agissant d’aéronautique, par exemple, 3 appareils européens se disputent les investissements « sur le papier » : le Dassault Rafale, le *Saab Gripen E/F* et l’*Eurofighter Typhoon*. Derrière ces choix, il y aura des logiques industrielles, stratégiques et diplomatiques différentes.

L’Union Européenne est un animal invertébré. Ses relations avec la Russie sont à géométrie variable depuis Pierre le Grand jusqu’à Joseph Staline et Vladimir Poutine¹⁹.

17. « Friedrich Merz à Paris : le réveil du couple franco-allemand ? » (vidéo), émission « La semaine de l’éco », *France 24*, 9 mai 2025, 40 min. 52, lien : <https://www.france24.com/fr/%C3%A9missions/la-semaine-de-l-%C3%A9co/20250509-friedrich-merz-%C3%A0-paris-le-r%C3%A9veil-du-couple-franco-allemand> (consulté le 4 juillet 2025).

18. « 1945-2025 : huit décennies d’industrie de défense française », *Institut des Hautes Études de Défense Nationale* (IHEDN), lien : <https://ihedn.fr/notre-selection/1945-2025-huit-decennies-dindustrie-de-defense-francaise/> (consulté le 4 juillet 2025) ; article de présentation du film documentaire : « La reconstruction du tissu industriel français d’après-guerre » (vidéo), *Direction générale de l’armement* (sur *YouTube*), 7 mai 2025, 15 min. 34, lien : <https://www.youtube.com/watch?v=oJÅq9kQ2lM0&ct=2s> (consulté le 4 juillet 2025).

19. Cf. Royer Ludovic, « La Russie et la construction européenne », dans *Hérodote*, N°118, 2005/3, pp. 156-174, lien : <https://shs.cairn.info/revue-herodote-2005-3-page-156?lang=fr> (consulté le 4 juillet 2025). « *Les relations entre l’UE et la Russie n’ont jamais été faciles : par crainte d’un rapprochement entre RFA et RDA pouvant, à terme, mener à une réunification de l’Allemagne et, par conséquent, contribuer à diminuer l’emprise soviétique sur l’ensemble des pays d’Europe centrale, l’URSS n’a officiellement reconnu la CEE qu’en février 1989, lors de l’envoi d’un premier ambassadeur.*

En 1913, Staline était le seul des marxistes à énoncer la norme, la somme des ingrédients nécessaires à la constitution d'une nation. Il écrivait alors : « *La nation est une communauté humaine stable, historiquement constituée, née sur la base d'une communauté de langue, de territoire, de vie économique et de formation psychique qui se traduit dans une communauté de culture.* »

L'Europe occidentale (le marché commun puis l'Union européenne) ne correspond pas à un État-Nation. Elle reste un assortiment de couples qui se font et se défont. De quoi, de QUI, voudriez-vous que les 25 et (bientôt) les 30 ou plus États de l'Union européenne puissent alors se défendre, collectivement ou non ?

La dramatisation des enjeux géopolitiques et des préoccupations financières

La dramatisation des enjeux liés aux deux conflits que sont au Nord la guerre d'Ukraine et au Sud le conflit israélo-palestinien est une façon d'oublier et faire oublier les défis concrets auxquels non seulement l'Europe mais aussi – et en tout premier lieu – les États-Unis sont confrontés.

Pour éviter que la Chine ne soit tentée d'exiger le paiement des bons américains qu'elle détient et qu'elle ne provoque alors la faillite du Trésor américain et l'effondrement du Dollar, Trump manie le chantage aux droits de douane. Il bluffe, mais ça marche, au moins pendant quelque temps ! Engagés dans un bras de fer commercial, il semble que les deux géants de l'économie, la Chine et les USA, aient trouvé un accord temporaire satisfaisant²⁰.

Afin d'aider les États de la CEI à réussir leur passage à la démocratie et à l'économie libérale, la CEE met en place le programme TACIS dès 1990. Cette aide en tous genres, non remboursable, a pour corollaire le renforcement du partenariat de coopération signé par l'URSS en 1989, repris par la Russie en 1991 et dont le projet élargi, l'Accord de partenariat et de coopération UE/Russie, est en vigueur depuis 1997. Pour Moscou, cet accord reste largement insuffisant. Et lorsqu'en 2004 l'UE propose une nouvelle forme de relations aux voisins de l'Union, la politique "de bon voisinage" qui offre un soutien et un renforcement des liens commerciaux aux pays qui l'entourent, du Maroc à la Russie, l'ancienne superpuissance, qui voit progresser à la fois l'OTAN et l'UE dans sa direction, est humiliée par ce statut de 'simple voisin', bien que stratégique, qui lui est attribué. On est effectivement bien loin de l'euphorie née de la réélection de Boris Eltsine en 1996, et qui envisageait pour 1998 l'instauration d'une zone de libre-échange UE-Russie s'accompagnant d'une adhésion rapide de la Russie à l'Organisation mondiale du commerce (OMC). »

20. « Guerre commerciale : les États-Unis et la Chine vont suspendre pour 90 jours une partie de leurs droits de douane », *Libération* (avec AFP), 12 mai 2025, lien : https://www.liberation.fr/international/amerique/guerre-commerciale-les-etats-unis-et-la-chine-vont-publier-ce-lundi-les-details-de-laccord-commercial-conclu-ce-week-end-20250512_46CVMZVPINF4FGB-WUT73GW6BLM/ (consulté le 4 juillet 2025).

La NBD²¹, officiellement lancée en juillet 2015, a été fondée par les pays membres des BRICS : le Brésil, la Russie, l'Inde, la Chine et l'Afrique du Sud. En 2021, elle permet déjà des financements dans la monnaie locale de ses membres. L'idée qu'un réarmement de l'Europe au milieu du chaos monétaire qui s'annonce pourrait préfigurer sa résurgence est une autre chimère à l'heure de l'intelligence artificielle et des nouvelles énergies.

Mais que faire alors ?

L'avertissement donné aux Européens par deux guerres et la perspective d'un retrait américain de la sphère européenne semblent, de prime abord, lui faire une obligation et pourquoi pas même lui donner une chance ! Mais qui serait un pas de plus vers une troisième guerre mondiale. Ironiquement, les progrès technologiques actuels en engins de mort et la diversité des types d'armes de destruction massive désormais sur étagère (un essaim de six drones bourrés d'électronique coûtant globalement 50 000 Euros détruira un char Leclerc d'une valeur de 8 millions d'Euros) donnent à l'Europe un avantage – en partant justement de presque rien et sachant que le monde est différent de ce qu'il était hier avec des ordinateurs quantiques et des robots intelligents.

Dans l'immédiat, et parce que le temps presse, il est légitime et c'est un devoir pour certains (cf. *Le Pape, combien de divisions* ?²²) de se poser la question suivante : existe-t-il une alternative au réarmement (militaire) massif de l'Europe de l'Ouest ? Et cette solution ne serait-elle pas alors prioritaire ? Une condition sine qua non, en somme ? La réponse est « oui » et cela veut dire qu'elle commence par rechercher « la Paix », d'abord celle entre la Russie et l'Ukraine, dont on connaît les conditions et, ensuite, celle entre les États jumeaux d'Israël et de Palestine, qu'il faut imposer à l'un comme à l'autre²³.

21. La *New Development Bank* (Nouvelle banque de développement) des BRICS.

22. Vient de la fameuse formule « *Le Pape, combien de divisions* ? » par Staline, en 1935 à Pierre Laval qui lui demandait de respecter les libertés religieuses en Russie, ou en 1945 à Yalta Winston Churchill qui lui proposait de s'allier au Pape. Ici le mot « division » désigne l'unité militaire comportant plusieurs régiments.

23. Maison Rafaëlle, « Gaza. Pour en finir avec la "guerre contre le terrorisme" », *Orient XXI*, 12 mai 2025, lien : <https://orientxxi.info/magazine/gaza-pour-en-finir-avec-la-guerre-contre-le-terrorisme,8193> (consulté le 4 juillet 2025).

Or c'est ce qu'elle ne fait pas

C'est une affaire de bon sens et d'ascendant moral, mais pas de baïonnette ni de canon, tant il existe de bons arguments, voire, au pire, des armes économiques non létales mais d'une efficacité garantie.

Ce n'est pas en menaçant l'Iran du *feu de l'enfer* qu'on finira par le convaincre de ne pas se doter de l'arme nucléaire, c'est en lui fournissant des mini-réacteurs atomiques ultra-modernes pour remplacer des centrales soviétiques dépassées. C'est, en revanche, de la folie meurtrière que de vouloir le bombarder préventivement²⁴, comme le Congrès américain se propose de le faire.

Les armes sont faites pour ne pas avoir à s'en servir

Même dans ce cas, l'Union Européenne, pour ne pas parler de l'Europe, devra, avant toute autre chose, apprendre à se défendre contre elle-même, en commençant par se doter d'une constitution²⁵, à défaut de laquelle elle éprouvera des difficultés à maîtriser sa propre défense, quand bien même elle en aurait entre temps acquis les moyens, comme il est désormais plausible et utile qu'elle le fasse, mais seulement dans l'esprit du proverbe latin : « *Si vis pacem, para bellum.* »²⁶ ■

13 mai 2025

24. « Nucléaire : une résolution au Congrès pour condamner le régime iranien », *Conseil National de la Résistance Iranienne* (CNRI, site internet), 10 mai 2025, lien : <https://fr.ncr-iran.org/actualites/nuclre/nucleaire-une-resolution-au-congres-pour-condamner-le-regime-iranien/> (consulté le 4 juillet 2025).

25. Le Traité établissant une Constitution pour l'Europe (TCE) a été adopté par le Conseil européen le 18 juin 2004 et signé à Rome plus tard la même année, en présence du Président du Parlement européen, Josep Borrell Fontelles. Approuvé par le Parlement européen, il a ensuite été rejeté par la France (29 mai 2005) et les Pays-Bas (1^{er} juin 2005) au cours de référendums nationaux. Suite au rejet du traité constitutionnel, les pays de l'UE ont commencé à travailler sur le traité de Lisbonne. Voir : *Traité établissant une constitution pour l'Europe*, Journal officiel de l'Union européenne, 16 décembre 2004, lien : <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR/TXT/HTML/?uri=OJ:C:2004:310:FULL> ; Et : *Traité de Lisbonne, modifiant le Traité sur l'Union Européenne et le Traité instituant la communauté européenne*, Journal officiel de l'Union européenne, 17 décembre 2007, lien : <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR/TXT/HTML/?uri=CELEX:12007L/TXT> (liens consultés le 4 juillet 2025).

26. Traduction du latin : « Si tu veux la paix, prépares la guerre ».

Bibliographie

- « 1945-2025 : huit décennies d'industrie de défense française », *Institut des Hautes Études de Défense Nationale* (IHEDN), lien : <https://ihedn.fr/notre-selection/1945-2025-huit-decennies-dindustrie-de-defense-francaise/> (consulté le 4 juillet 2025).
- « Défense collective », *OTAN* (site internet), 1949, lien : https://www.nato.int/cps/en/natohq/topics_110496.htm?selectedLocale=fr (consulté le 4 juillet 2025).
- « Entre Poutine et Trump, comment construire l'Europe puissance (version intégrale) » (vidéo), émission « Ici l'Europe », *France 24*, 46 min. 52, lien : <https://www.france24.com/fr/%C3%A9missions/ici-l-europe/20250512-entre-poutine-et-trump-comment-construire-l-europe-puissance> (consulté le 4 juillet 2025).
- Fontaine André, « La proposition anglo-américaine de MM. Kennedy et Macmillan proposent au Général de Gaulle la création immédiate d'une force nucléaire multilatérale. Les fusées Polaris fournies à la Grande-Bretagne pourront être utilisées en fonction d'intérêts nationaux suprêmes » (archive), dans *Le Monde*, 24 décembre 1962, lien : https://www.lemonde.fr/archives/article/1962/12/24/la-proposition-anglo-americaine-mm-kennedy-et-macmillan-proposent-au-general-de-gaulle-la-creation-immEDIATE-d-une-force-nucleaire-multilaterale-les-fusees-polaris-fournies-a-la-gr_3135385_1819218.html (consulté le 4 juillet 2025).
- « Friedrich Merz à Paris : le réveil du couple franco-allemand ? » (vidéo), émission « La semaine de l'éco », *France 24*, 9 mai 2025, 40 min. 52, lien : <https://www.france24.com/fr/%C3%A9missions/la-semaine-de-l-%C3%A9co/20250509-friedrich-merz-%C3%A0-paris-le-r%C3%A9veil-du-couple-franco-allemand> (consulté le 4 juillet 2025).
- Goya Michel, *Les vainqueurs. Comment la France a gagné la Grande Guerre*, Paris, Tallandier, 2018, 320 p.
- « Guerre commerciale : les États-Unis et la Chine vont suspendre pour 90 jours une partie de leurs droits de douane », *Libération* (avec *AFP*), 12 mai 2025, lien : https://www.liberation.fr/international/amerique/guerre-commerciale-les-etats-unis-et-la-chine-vont-publier-ce-lundi-les-details-de-laccord-commercial-conclu-ce-week-end-20250512_46CVMZVPINF4FGBWUT73GW6BLM/ (consulté le 4 juillet 2025).
- « La reconstruction du tissu industriel français d'après-guerre » (vidéo), *Direction générale de l'armement* (sur *YouTube*), 7 mai 2025, 15 min. 34, lien : <https://www.youtube.com/watch?v=ojAq9kQ2lM0&t=2s> (consulté le 4 juillet 2025).
- « L'Europe face aux conflits / Interview avec Jean-Noël Barrot / ARTE » (entretien vidéo), *ARTE* (sur *YouTube*), 9 mai 2025, 16 min. 38, lien : <https://www.youtube.com/watch?v=gCanZup2wdQ> (consulté le 4 juillet 2025).
- « L'Europe peut-elle se défendre elle-même ? / Décryptage / ARTE » (vidéo), *ARTE* (sur *YouTube*), 31 mars 2025, 10 min. 57, lien : <https://www.youtube.com/watch?v=munBS3-qL1s> (consulté le 4 juillet 2025).
- Maison Rafaëlle, « Gaza. Pour en finir avec la "guerre contre le terrorisme" », *Orient XXI*, 12 mai 2025, lien : <https://orientxxi.info/magazine/gaza-pour-en-finir-avec-la-guerre-contre-le-terrorisme,8193> (consulté le 4 juillet 2025).

- Monroe James, *Message adressé par le président Monroe au Congrès des États-Unis* (texte en français), Washington, Congrès des États-Unis d'Amérique, 2 décembre 1823, lien : <https://mjp.univ-perp.fr/textes/monroe02121823.htm> (consulté le 30 juin 2025).
- « Nucléaire : une résolution au Congrès pour condamner le régime iranien », *Conseil National de la Résistance Iranienne* (CNRI, site internet), 10 mai 2025, lien : <https://fr.ncr-iran.org/actualites/nucle/nucleaire-une-resolution-au-congres-pour-condamner-le-regime-iranien/> (consulté le 4 juillet 2025).
- Rigoulet-Roze David, « Bilan stratégique pour la région du Moyen-Orient 20 ans après le 11 septembre 2001 et l'invasion anglo-saxonne de l'Irak de mars 2003 », dans *Géostratégiques*, N° 57 (« Une vision stratégique du Moyen-Orient »), Paris, Académie de Géopolitique de Paris, Juin 2022, pp. 21-40, lien : <https://academiedegeopolitiquedeparis.com/bilan-strategique-pour-la-region-du-moyen%e2%80%91orient-20-ans-apres-le-11-septembre-2001-et-linvasion-anglo%e2%80%91saxonne-de-lirak-de-mars-2003/> (consulté le 4 juillet 2025).
- Royer Ludovic, « La Russie et la construction européenne », dans *Hérodote*, N° 118, 2005/3, pp. 156-174, lien : <https://shs.cairn.info/revue-herodote-2005-3-page-156?lang=fr> (consulté le 4 juillet 2025).
- *Traité établissant une constitution pour l'Europe*, Journal officiel de l'Union européenne, 16 décembre 2004, lien : <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR/TXT/HTML/?uri=OJ:C:2004:310:FULL> (consulté le 4 juillet 2025).
- *Traité de Lisbonne, modifiant le Traité sur l'Union Européenne et le Traité instituant la communauté européenne*, Journal officiel de l'Union européenne, 17 décembre 2007, lien : <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR/TXT/HTML/?uri=CELEX:12007L/TXT> (consulté le 4 juillet 2025).
- *Traité d'amitié, de coopération et d'assistance mutuelle* (pacte de Varsovie), Varsovie, 14 mai 1955, lien : https://www.cvce.eu/education/unit-content/-/unit/55c09dcc-a9f2-45e9-b240-eaef64452cae/d5b97d98-4f20-43e0-b2ce-afaa4634f463/Resourcess#b1234dbc-f53b-4505-9d86-277e4f5c20d4_fr&overlay (consulté le 4 juillet 2025).
- Vaisse Maurice, « Le général de Gaulle et la souveraineté nucléaire » (chapitre), pp. 203-207, dans Jurgensen Céline (dir.), Mongin Dominique (dir.), *Résistance et Dissuasion. Des origines du programme nucléaire français à nos jours*, Paris, Odile Jacob, 2018, 406 p., lien : https://shs.cairn.info/article/OJ_JURGE_2018_01_0203?lang=fr&tab=premieres-lignes&ID_ARTICLE=OJ_JURGE_2018_01_0203 (consulté le 4 juillet 2025).
- Weill Claudie, « La succession d'empires en Europe », dans *L'Homme et la société*, N° 103, 1992, pp. 15-23, lien : https://www.persee.fr/doc/homso_0018-4306_1992_num_103_1_2610 (consulté le 4 juillet 2025).
- Zima Amélie, *L'OTAN*, Paris, PUF, 2023, 128 p.